

## August Wilhelm von Schlegel an Giuseppe Acerbi

Pisa, 12.01.1816

Empfangsort	Mailand
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Luzio, Alessandro: Giuseppe Acerbi e la „Biblioteca Italiana“. In: Nuova Antologia di Scienze, Lettere ed Arti (Roma) 66 (1896), 4. Serie, S. 314–315.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-20/letters/view/661">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-20/letters/view/661</a> .

Pise, ce 12 janv. 1816.

Depuis bien longtemps, Monsieur, je m'étais proposé de vous écrire et de vous témoigner combien je regrette toujours nos agréables soirées de Milan. Vous êtes maintenant dans le tourbillon des fêtes, mais j'espère que cela ne retardera pas la publication de votre *Bibliothèque Italienne*, dont j'augure infiniment bien et dont je suis très-curieux. J'avais écrit, à la demande de M. de Sardagna, à l'un des professeurs les plus distingués de Heidelberg, M. Wilken, auteur d'une excellente *Histoire des Croisades*, pour qu'il nous procurât un rapport par mois ou par trimestre sur les productions les plus importantes de l'Allemagne. Il me mande qu'il a écrit là-dessus en détail à M. de Sardagna. La chose n'est pas sans difficulté: il y a chez nous beaucoup de partis et une espèce d'anarchie dans notre monde littéraire. Il s'agit de donner un jugement vraiment européen et non pas le suffrage partial de telle ou telle école. M. Wilken nomme mon frère, mais mon frère est actuellement employé dans une carrière politique qui doit l'absorber tout entier. Moi-même, je suis hors d'état de prendre un pareil engagement, vu mon absence de l'Allemagne.

Il doit paraître ici sous peu un écrit d'un Suédois, M. Graberg de Hemsö, déjà connu par son livre sur les Scaldes, *Su la falsità dell'origine scandinava data ai popoli detti barbari che distrussero l'impero di Roma*. Je souhaiterais en parler dans votre journal, ainsi je vous prie de me le réserver. C'est un sujet qui concerne de très-près l'histoire d'Italie.

Veuillez rappeler à notre ami Monti qu'il m'a promis de faire un article sur mon *Cours de littérature dramatique*.

Voici une autre pétition à laquelle j'attache une grande importance. Un de nos plus habiles sculpteurs et mon ami particulier, M. Tieck, a été chargé par le prince royal de Bavière de faire une suite de portraits historiques et entr'autres celui de l'empereur Frédéric Barberousse. Il en a cherché partout des portraits authentiques, mais jusqu'ici il n'a trouvé presque rien. Un manuscrit à Monza doit en contenir une miniature. Il souhaite en avoir une copie dans le plus court délai possible et il ne regardera pas au prix. Je joins ici la notice: vous m'obligeriez infiniment en nous prêtant vos secours à cet égard. Je chargerai MM. Mirabaud de vos rembourser tout de suite. Quand vous aurez la copie, je vous prie instamment de me l'envoyer tout de suite par la poste aux lettres: vous savez que je suis auprès de Madame de Staël, qui me charge de vous dire beaucoup de choses de sa part.

La mort du pauvre Bossi m'a fait vraiment de la peine: je ne la croyais pas si prochaine. Vous consacrerez, je pense, un article à sa mémoire. Ne fera-t-on pas graver ses cartons des écoles de poésie italienne? Pourra-t-on tirer quelque ouvrage posthume de ses manuscrits? Que devient sa bibliothèque?

Ce séjour ici, mon cher Acerbi, est ennuyeux comme la peste. Mais ne voilà-t-il pas que la véritable peste éclate, à ce qu'on dit, dans le midi de l'Italie? Cela nous fait hésiter sur le voyage de Rome et de Naples, car en fait de peste la métaphore vaut encore mieux que le sens littéral. Au commencement du mois prochain nous comptons aller provisoirement à Florence, en tout cas nous aurons le plaisir de vous revoir ce printemps à Milan.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentimens les plus empressés.

Tout à vous

**A. W. de Schlegel.**

Dans la Bibliothèque de S. Giovanni à Monza il existait autrefois un ouvrage manuscrit d'un certain Orsini en vers léonins, intitulé *De sapientia et regiminibus potestatis*. Cet écrit commence par l'éloge de l'empereur Frédéric Barberousse et il est orné de son portrait.

Le manuscrit en question a été pris par les Français, mais il est actuellement revenu avec les autres

trésors enlevés.

On désire une copie exacte de la tête de l'empereur Frédéric seulement, quelque mauvais ou gâté que soit le dessin original. On désirerait aussi obtenir en même temps des renseignements sur la date certaine ou probable du manuscrit.

### **Namen**

Bossi, Giuseppe

Friedrich I., Heiliges Römisches Reich, Kaiser

Graberg af Hemsö, Jacob

Johannes, der Täufer

Ludwig I., Bayern, König

Mirabeau, Herr

Monti, Vincenzo

Orsini, Herr

Sardagna, Joseph von

Schlegel, Friedrich von

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Tieck, Christian Friedrich

Wilken, Friedrich

### **Körperschaften**

Biblioteca Capitolare (Monza)

### **Orte**

Florenz

Heidelberg

Mailand

Monza

Neapel

Pisa

Rom

### **Werke**

Graberg af Hemsö, Jacob: Saggio storico su gli Scaldi o antichi poeti scandinavi (1811)

Graberg af Hemsö, Jacob: Su la falsità dell'origine scandinava data ai popoli detti barbari che distrussero l'Impero di Roma (1815)

Orsini, Herr: (De sapientia et regiminibus potestatis)

Schlegel, August Wilhelm von: Corso di letteratura drammatica. Ü: Giovanni Gherhardini

Schlegel, August Wilhelm von: Graberg af Hemsö, Jacob: Su la falsità dell'origine scandinava data ai popoli detti barbari che distrussero l'Impero di Roma (Rezensionsplan)

Schlegel, August Wilhelm von: Über dramatische Kunst und Litteratur. Vorlesungen (1809-11)

Wilken, Friedrich: Geschichte der Kreuzzüge nach morgenländischen und abendländischen Berichten (1807-1832)

### **Periodika**

Biblioteca Italiana